

Une partie importante de mon travail actuel est constituée par la représentation de porcelaines du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces objets m'intéressent parce qu'ils sont déjà « peints », façonnés... Retrouvés dans mes toiles à une autre échelle, ils laissent entrevoir plusieurs couches d'interprétation, donnant lieu à un tableau-contenant-un-tableau. Le choix de cette période des arts décoratifs n'est pas arbitraire. En effet, le style rococo, caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle, repose en partie sur la conscience de l'artifice et de l'illusion. Il s'agit d'un discours artistique qui construit la scène de sa propre réception et qui intègre l'art-même en tant que sujet. Certains de mes tableaux représentant des figurines mettent en avant leur artifice en rappelant la matière qui les constitue, soit par coulures de peinture, soit par une gestuelle de peintre chez le personnage.

Ces objets m'intéressent également dans la mesure où ils véhiculent, de façon insidieuse, de nombreux stéréotypes. Ils incarnent pour moi une certaine idée de la société occidentale, qui serait refermée sur elle-même dans un monde clos, fragile et décadent à la fois.

Mon projet est de chercher à parler non seulement de l'apparence des choses qui nous entourent, mais aussi des moyens que nous avons pour percevoir ces apparences ou pour les construire. Je veux faire une peinture qui décrit le monde mais qui se regarde elle-même comme faisant partie intégrante de ce monde-là.

ALICIA PAZ



**GHOSTS** 1999,  
ACRYLIQUE SUR TOILE, 200 X 160 CM

« Alicia Paz explore ce lieu d'artifice qu'est le tableau sans pourtant avoir recours à la déconstruction de ses constituants. Bien sûr, elle exhibe la matérialité de la peinture, la planéité du support, l'illusionnisme, mais aussi et plus fondamentalement, elle met en image la fiction du tableau. Et cette fiction, elle la figure. »

Franck Lamy, « Alicia Paz », *Journal des Expositions*, mars 1997, n° 43





**LIGHT'S SHADOW**, 1998,  
HUILE SUR TOILE, 195 X 130 CM  
COLLECTION PRIVÉE, PARIS



**TELA-ARANA**, 1998,  
ACRYLIQUE SUR TOILE, 146 X 114 CM

« Quelque chose est arrivé au tableau par le fait même de ses protagonistes. Ils participent au procès de l'œuvre, se substituant au peintre. Comme si la toile naissait d'elle-même. Position intérieure et extérieure du peintre. La peinture en train de se peindre. »  
Franck Lamy, « Alicia Paz », *Journal des Expositions*, mars 1997, n° 43